

Commune : Argelès-sur-Mer 66700

Nom du site : Pic-Saint-Michel – Ultréra

Définition et datation : Agglomération secondaire perchée (*castrum*) de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge (Ve-Xe s.)

Type d'intervention : Fouille programmée (7^e campagne)

Responsable : André Constant (Université Aix-Marseille I-UMR 6572)

Contributions scientifiques (2010) : Claire-Anne De Chazelles (Claire-Anne de Chazelles CNRS-UMR 5140), Pascal Maritoux (CNRS-UMR 6572), Jérôme Ros et Marie-Pierre Ruas (CNRS-UMR 7209), Vanessa Py (sarl Arkeosite), Grégory Motteau et Yannis Brau (FIT Conseil Géomètres Experts).

Protection et mise en valeur du site : association HISTARC

Equipe de chantier : Roland Bartoli, Laurence Bartoli, Maria Chazottes, Cécile Dominguez, Christian Donès, Emilie Dupuis, Elodie Escourbiac, Clément Kharoubi, Denise Lafitte, Michel Laporte, Clhoé Hauswirth, Lucie Robert, Cécile Rouquet, Emeline Sperandio, Marie Valenciano, Mauricette Vilaseque, Xavier Vilat.

La 6^{ème} campagne conduite en 2010 au Pic Saint-Michel (Ultréra) se solde par d'importantes avancées pour la compréhension du *castrum* d'Ultréra durant le haut Moyen Âge. La surface du plan a été doublée en 2010 par l'extension des relevés aux pentes est et ouest du pic, où ont été découvertes des constructions effondrées en sous-bois (Quartier est et Îlot occidental). Ces vestiges ont été systématiquement relevés au GPS différentiel et reportés sur la matrice topographique. Le gain scientifique de ce travail nous semble important. Nous pouvons à présent avancer de façon plus certaine le concept « d'agglomération secondaire » pour qualifier ce *castrum*. Il totalise une superficie d'au moins 3 hectares correspondant à l'emprise actuelle du relevé topographique, exception faite des sites « satellites » de La Pave II et de La Pave IV se trouvant en contrebas. Dans ce périmètre, les espaces bâtis totalisent une superficie d'au moins 7650 m², soit 37% des 3 hectares où prédomine le substrat cristallin. Le relevé des accès originels à l'agglomération dévoilent une sorte de site « carrefour » à mi chemin entre la plaine et les sommets des Albères.

La fouille a été poursuivie dans toutes les zones investies depuis 2008. Concernant la tour sommitale (zone 1), le dernier état d'occupation du X^e siècle est à présent bien cerné (fig. 1). A ce moment, le rez-de-chaussée du bâtiment sert de dépotoir. Hormis de nombreux

fragments de pots (250 NMI) (Constant, Guionova 2010), il en provient une quantité importante de matériel faunique prélevé dans 3 fosses successives aménagées au cœur de l'habitation. Ce lot, en cours d'étude au LAMM (Clément Kharoubi), livre des informations inédites en matière de consommation carnée. Il comprend, ce n'est pas vraiment une surprise, les animaux de la triade domestique (ovi-caprinés, porc, bœuf). La présence de taxa d'espèces plus inhabituelles (cervidé, gallinacé, poisson et coquillages) atteste de sources d'approvisionnement plus diverses, et d'une économie tournée également vers la plaine. La fouille a été stoppée sur l'état du IX^e siècle auquel appartiennent plusieurs murs et niveaux d'occupation (fig.2). On soulignera notamment pour cette séquence la découverte d'un four domestique environné d'une couche de destruction d'éléments d'architecture en terre crue, étudiés préliminairement par Claire-Anne De Chazelles. Il semblerait que des panneaux de bois hourdés de torchis puissent avoir comblé les vides d'une construction à pans de bois. La seconde possibilité, qui est plus en adéquation avec le peu de préparation de la terre et le peu de compression qu'elle a subi, serait la participation de ce matériau à la confection d'un plancher, d'un plafond ou d'une charpente : on peut imaginer, par exemple, une sorte de chape de terre peu humide déposée sur un plancher ou une volige, sous les matériaux de couverture, pour garantir une meilleure isolation, la fouille mettant d'ailleurs en évidence l'absence d'une toiture en tuiles creuses.



Fig. 1 – Pic Saint-Michel / Ultréra. Zone 1. Tour sommitale, état du X^e siècle (cliché A. Constant).



Fig. 2 – Pic Saint-Michel / Ultréra. Zone 1. Au premier plan, murs antérieurs à la tour du X^e siècle (cliché A. Constant).



Fig. 3 - Pic Saint-Michel / Ultréra. Zone 6. Espace domestique du X^e siècle (cliché A. Constant).

Directement en contrebas du sommet, la fouille livre les vestiges d'un espace domestique des IX^e-X^e siècles parfaitement conservé, appartenant à un corps de bâtiment plus vaste (250 m² estimés) (fig. 3). Il comprend un foyer délimité par trois orthostates ainsi que trois banquettes

construites de pierres plates ou aménagées dans le socle rocheux. Les niveaux d'occupation livrent les indices d'un petit artisanat domestique (filage) et d'une forge non localisée (scories résiduelles). A l'ouest de cette habitation, la fouille a concerné le bâtiment quadrangulaire formant une « avant porte » en retrait de la ligne fortifiée (fossé et tour d'angle rupestre). Le mobilier recueilli suggère que tout cet ensemble de constructions, bâties sur des vestiges plus anciens en partie rupestres (V^e-VII^e siècle), fonctionne pleinement aux temps carolingiens.

L'étude anthracologique conduite par Vanessa Py a porté sur un corpus total de 850 charbons de bois provenant principalement de fosses de rejets domestiques datées des IX^e-X^e siècles situées dans la tour sommitale. Les résultats, en cours d'interprétation, révèlent d'ores et déjà un approvisionnement en bois de feu prédominant dans la chênaie verte et ses formations dégradées (maquis), et marginal dans des formations montagnardes (*Fagus sylvatica*, *Pinus* type *P. sylvestris*). Le milieu forestier apparaît anthropisé et probablement par endroits « cultivé » avec la présence notoire des Prunoïdées (*Prunus*) et, peut-être, une des attestations la plus ancienne du Micocoulier (cf. *Celtis australis*). Ces conclusions préliminaires rejoignent sur plusieurs points l'étude carpologique conduite par Jérôme Ros et Marie Pierre Ruas. Les données carpologiques des IX^e-X^e siècles révèlent pour l'instant l'exploitation d'un spectre végétal similaire à celui de la plaine roussillonnaise, mais comportant quelques nouveautés (seigle, prune, genévrier). Les valences écologiques distinctes des espèces pérennes et annuelles témoignent de l'exploitation de milieu ouvert (conséquence du pâturage des troupeaux) et de milieu plutôt boisé peut-être de type ripisylve. Bien que fortement biaisées par le protocole d'extraction appliqué jusqu'à ce jour, ces données carpologiques constituent le premier jalon de compréhension des modes d'exploitation des bas versants pyrénéens orientaux durant le haut Moyen Âge.

A ce niveau de l'étude, les résultats permettent d'aborder tous les aspects inhérents à l'architecture, aux fonctions et à l'économie du *castrum*, pour une période mal documentée. Au-delà du simple caractère défensif se profile une définition du *castrum* bien plus complexe. Le site est aussi, de toute évidence, une sorte de « bourgade » perchée. Les études connexes permettent d'ores et déjà d'entreapercevoir les traits des pratiques et du patrimoine végétal exploité entre la plaine et la montagne, de sorte qu'Ultréra paraît être le chaînon essentiel à la compréhension de l'exploitation agricole de la région.

Références bibliographiques :

Constant 2007 : CONSTANT (A.). - De la *civitas* au *castrum* : genèse des centres locaux du pouvoir entre Elne et Ampurias (IV^e-X^e s.). *In* : SENAC (Ph.) éd. - Actes du colloque international Villa II - Ciudades y campo en la Tarraconense y en al-Andalus (ss. VI-XI) : la transición, Saragosse 20-22 novembre 2006, Toulouse, Université du Mirail, Collection Méridiennes, Série Etudes médiévales Ibériques, 2007, p.41-66.

Constant 2008 : CONSTANT (A.). - Fouilles récentes au *castrum Vulturaria* (Argelès-sur-Mer, Roussillon). *In* : *Fars de l'Islam, actes des Primeres Jornades Científiques OCORDE*, Barcelone, 9 et 10 novembre 2006, Université Autonome de Barcelone, EDAR, 2008, p. 39-55.

Constant, Guionova 2010 : CONSTANT (A.), GUIONOVA (G.). – Une série de céramiques communes des environs de l'an Mil en contexte castral Pyrénéen (Ultréra/Argelès-sur-mer 66). *In* : *IX Congresso Internazionale AIECM2*, Venezia 23-29 Novembre 2009. A paraître.